

Évolution du marché : Fruits comestibles (CN 08) — 2015–2025

Introduction

Le chapitre 08 de la nomenclature combinée regroupe les fruits comestibles ainsi que les écorces d'agrumes ou de melons, qu'ils soient frais, secs, congelés ou conservés provisoirement. L'analyse des échanges extra-UE entre 2015 et 2025 révèle une transformation profonde du commerce européen de ces produits. L'Union européenne est devenue un importateur net toujours plus important, son déficit commercial a doublé et sa dépendance aux approvisionnements extérieurs a atteint un niveau record. Cette évolution s'accompagne d'une hausse généralisée des prix, d'une recomposition des partenaires et d'une spécialisation intra-communautaire très marquée.

1. Une dépendance alimentaire qui se creuse : explosion du déficit commercial et vulnérabilité accrue

1.1. Les importations progressent trois fois plus vite que les exportations

La valeur des importations de fruits est passée de **16,5 milliards d'euros en 2015 à 27,6 milliards en 2025** (+67,1 %), tandis que les exportations n'ont grimpé que de **5,9 à 7,1 milliards** (+20,3 %).

Vue d'ensemble des échanges

Flux (€)	2015	2025	Variation
Importations	16 542 872 686	27 639 097 850	+67,1 %
Exportations	5 873 443 874	7 066 781 958	+20,3 %
Solde commercial	-10 669 428 812	-20 572 315 893	-92,8 %

Le solde négatif s'est ainsi creusé de près de 10 milliards d'euros en dix ans.

1.2. Une dépendance aux importations qui dépasse les 65 %

La part de la consommation intérieure couverte par les importations nettes a bondi de **26,5 % en 2015 à 65,4 % en 2024** (+147 %).

Dépendance nette aux importations

L'intensité des échanges (commerce total rapporté à la production) atteint **77,9 % en 2024**, ce qui illustre une intégration toujours plus poussée de l'UE dans les chaînes d'approvisionnement mondiales de fruits.

Intensité des échanges

Parallèlement, la propension à exporter est passée de 19,0 % à 29,6 %, signe que l'UE reste un acteur important sur les marchés tiers, mais insuffisant pour compenser la hausse de la demande intérieure.

2. Des prix en forte hausse et une mutation de la chaîne de valeur

2.1. Les prix unitaires s'envolent, surtout à l'exportation

Les prix moyens des exportations ont augmenté de **73,3 %** (de 1 059 €/tonne à 1 836 €/tonne) tandis que ceux des importations n'ont progressé que de **20,5 %** (de 1 483 €/t à 1 786 €/t). Les volumes exportés ont chuté de **30,6 %**, alors que les volumes importés bondissaient de **38,7 %**.

Vue d'ensemble des échanges

Grandeur	Export 2015	Export 2025	Var.	Import 2015	Import 2025	Var.
Volume (tonnes)	5 545 339	3 847 587	-30,6 %	11 154 882	15 472 766	+38,7 %
Prix unitaire (€/t)	1 059	1 836	+73,3 %	1 483	1 786	+20,5 %

L'Union européenne exporte donc des volumes de plus en plus faibles, mais de valeur unitaire bien supérieure, probablement grâce à une montée en gamme et à un recentrage sur des fruits à plus forte valeur ajoutée (baies, fruits exotiques de contre-saison, etc.).

2.2. Les fruits tropicaux et les fruits congelés tirent la croissance des importations

La décomposition par sous-produits montre que ce sont les **fruits tropicaux (bananes, ananas, avocats, mangues, etc.)** et les **agrumes** qui dominent en volume, tandis qu'en valeur les **fruits à coque** et les **fruits tropicaux** pèsent très lourd.

Comparaison des produits

Importations extra-UE : valeur des principales rubriques (2015 → 2025)

Code NC	Produit	Valeur 2015 (€)	Valeur 2025 (€)	Variation
0802	Fruits à coque	4 869 M	5 982 M	+22,9 %
0804	Avocats, mangues, ananas...	1 849 M	4 631 M	+150,5 %
0803	Bananes	2 726 M	3 753 M	+37,6 %
0805	Agrumes	1 445 M	2 406 M	+66,4 %
0806	Raisins	1 337 M	2 097 M	+56,8 %
0811	Fruits congelés	795 M	1 760 M	+121,4 %
0807	Melons, pastèques, papayes	426 M	818 M	+92,1 %

Les catégories à plus forte croissance sont les avocats/mangues (+150 %) et les fruits congelés (+121 %), reflet de l'évolution des habitudes de consommation et de l'allongement de la saisonnalité des rayons européens.

Exportations extra-UE : valeur des principales rubriques

Code NC	Produit	Valeur 2015 (€)	Valeur 2025 (€)	Variation
0808	Pommes, poires, coings	1 368 M	1 361 M	-0,5 %
0810	Fraises, framboises, autres	1 105 M	1 761 M	+59,3 %
0805	Agrumes	843 M	886 M	+5,1 %
0809	Fruits à noyau	490 M	498 M	+1,6 %
0807	Melons, pastèques, papayes	161 M	284 M	+76,0 %

L'essentiel de la hausse des exportations provient des « autres fruits comestibles », qui incluent les petits fruits rouges, catégorie où l'UE dispose d'un avantage compétitif.

3. Recomposition géopolitique des approvisionnements et des débouchés

3.1. Diversification des fournisseurs : l'Amérique latine et l'Afrique du Sud en tête

La concentration des importations mesurée par l'indice HHI est passée de **633** à **566** (-10,6 %), témoignant d'une diversification des approvisionnements.

Concentration – Indice HHI

Les progressions les plus spectaculaires parmi les grands fournisseurs :

Partenaire (import)	Valeur 2015 (M€)	Valeur 2025 (M€)	Variation
Pérou	604	2 528	+318,4 %
Afrique du Sud	1 097	2 314	+111,0 %
Colombie	742	1 365	+84,0 %
Équateur	778	1 348	+73,4 %
Brésil	528	878	+66,3 %
Costa Rica	983	1 438	+46,3 %
Turquie	1 878	1 959	+4,3 %

Principaux partenaires par valeur

Le Pérou est devenu le premier fournisseur, multipliant ses ventes par plus de quatre, porté par les avocats et les agrumes. La Turquie, malgré un statut de grand fournisseur, voit sa croissance ralentir nettement (+4,3 %) et perd du poids relatif.

La stabilité des volumes chez les fournisseurs historiques comme le Costa Rica (coefficient de variation des quantités de seulement **0,066**) contraste avec la volatilité élevée du Pérou (**0,292**) ou de l'Égypte (**0,434**).

Volatilité des importations

Un choc de prix notable a été identifié pour les importations en provenance du **Panama en 2017** : le prix unitaire a bondi de 92,3 % par rapport à la période antérieure, anomalie représentant 1,1 % de la valeur importée cette année-là.

Chocs de prix

3.2. Exportations : le Royaume-Uni reste le partenaire clé, mais des marchés émergent

La concentration des exportations s'est également réduite (HHI de **1 888 à 1 483**), les flux se diversifiant au-delà du traditionnel client britannique.

Concentration – Indice HHI

Partenaire (export)	Valeur 2015 (M€)	Valeur 2025 (M€)	Variation
Royaume-Uni	2 357	2 314	-1,8 %
Suisse	677	1 134	+67,5 %
Norvège	384	543	+41,4 %
Ukraine	80	225	+181,1 %
Brésil	117	195	+66,3 %
Biélorussie	368	156	-57,6 %
Égypte	157	173	+10,3 %

Les exportations vers la **Biélorussie** se sont effondrées, notamment après l'entrée en vigueur des sanctions, tandis que l'**Ukraine**, malgré la guerre, a vu ses achats de fruits européens plus que doubler. Le Brésil est également devenu un débouché significatif pour les fruits de l'UE.

La forte volatilité des exportations vers la Biélorussie (CV de **0,714**) et l'Égypte (**0,353**) illustre la fragilité de certains marchés.

Volatilité des exportations

Un choc de prix a été détecté sur les exportations à destination du **Kazakhstan en 2020** : le prix unitaire a grimpé de 34,9 %, tandis que les volumes chutaient de 29 %, probable reflet de tensions logistiques durant la pandémie.

Chocs de prix

3.3. Une spécialisation intra-UE très contrastée

En 2025, les exportations communautaires de fruits reposent sur un petit nombre d'États membres très spécialisés. La **Grèce** (RSCA = 0,693) et l'**Espagne** (RSCA = 0,656) affichent un avantage comparatif révélé écrasant. Les **Pays-Bas** (RSCA = 0,312) dominent à la fois pour les réexportations et la logistique, tandis que l'**Italie** (0,118) et le **Portugal** (0,355) sont également spécialisés.

Spécialisation des déclarants

Les États membres nordiques ou continentaux comme l'Irlande (RSCA = -0,996), la Finlande (-0,802) ou le Danemark (-0,793) sont totalement non spécialisés, agissant essentiellement comme importateurs ou consommateurs. Les **Pays-Bas** sont le premier importateur communautaire (8,9 milliards € en 2025, +103 % sur la période), suivis par l'Allemagne (3,8 milliards) et l'Espagne (3,6 milliards).

Principaux déclarants

La production de l'UE a par ailleurs doublé en volume depuis 2015 (de 788 millions à 1,48 milliard de kilogrammes en 2024) et sa valeur a plus que triplé (de 1,27 milliard à 3,19 milliards €). Cette croissance domestique n'a toutefois pas suffi à contenir la vague d'importations.

Volumes de production

Conclusion

En dix ans, le commerce extra-UE des fruits comestibles s'est profondément recomposé. L'Union européenne importe davantage, à des prix plus élevés, et sa dépendance nette a plus que doublé. Les achats de fruits tropicaux (avocats, mangues) et de fruits congelés

explosent, tandis que les exportations se polarisent sur des produits à haute valeur unitaire (petits fruits, pommes premium). La diversification géographique s'accélère côté fournisseurs, avec l'irruption du Pérou et la montée en puissance de l'Afrique du Sud, tandis que les débouchés se transforment sous l'effet des sanctions et de l'émergence de nouveaux clients (Ukraine, Brésil, Suisse). La concentration persistante de l'offre autour de quelques pays méditerranéens et des Pays-Bas soulève des enjeux de résilience logistique dans un marché devenu structurellement déficitaire.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.